

Rapport de Groupe

Russie : la Fédération en guerre.

« La guerre d'information russe aux Etats-Unis »

QUEST'IE 2025

CHARENTREUIL Julien RSIC 08

LEGER Jules SIE 29

EL HOMSY Antoine RIE 09

GEORGET Hugo RIE 09

NADJARIAN Toros Rémi RSIC 08

GEY Maxence SIE 29

Sommaire

Résumé exécutif.....	4
1 Introduction.....	5
2 Effet final recherché de la guerre informationnelle russe aux Etats-Unis.....	6
2.1 Doctrine et stratégie de la guerre informationnelle	6
2.2 Comment la Russie mène-t-elle sa guerre informationnelle ?	7
3 La mise en pratique de la guerre informationnelle russe aux Etats-Unis.....	8
3.1 Les narratifs déployés par la Russie.	8
3.2 Les leviers et les relais de l'influence russe.	9
4 Les résultats de la guerre informationnelle	13
4.1 Les réussites	13
4.2 Les échecs.....	14
5 Conclusion	16
6 Annexes	17
7 Bibliographie	26

Résumé exécutif

Synthèse :

Depuis l'invasion de l'Ukraine en 2022, la Russie mène une guerre informationnelle intense contre les États-Unis, conçue comme le prolongement non militaire de son affrontement avec l'Occident. Ancrée dans une doctrine de sécurité nationale qui définit l'OTAN comme une menace existentielle et héritière des méthodes de subversion soviétiques, cette stratégie vise moins une victoire militaire classique qu'un effondrement interne de l'adversaire. L'objectif central de Moscou est d'exacerber les fractures sociétales et politiques américaines pour paralyser le processus décisionnel de Washington et, in fine, briser le soutien occidental à Kiev. Pour contourner la méfiance envers ses canaux officiels, la Russie a opéré une mutation tactique majeure vers le « blanchiment de l'information ». Cette approche privilégie l'infiltration des narratifs du Kremlin, tels que la corruption supposée de l'Ukraine ou l'agressivité de l'OTAN, au sein même du débat public américain via des relais locaux. En s'appuyant sur des acteurs politiques, des influenceurs polarisants et des opérations cybernétiques sophistiquées, Moscou parvient à donner une légitimité endogène à sa propagande. L'enjeu est de rendre l'ingérence indiscernable du débat démocratique légitime en utilisant les voix américaines elles-mêmes pour porter le message russe. Le bilan de cette offensive demeure cependant contrasté. Si la Russie a réussi une percée indéniable en imposant certains de ses arguments au cœur de la scène politique américaine et en fragilisant le consensus bipartisan, elle se heurte à une riposte institutionnelle vigoureuse. Les sanctions du Département de la Justice et l'interdiction de médias comme Russia Today ont privé Moscou de ses leviers directs, l'obligeant à dépendre de relais indirects plus difficiles à maîtriser.

Méthodologie :

En terme méthodologique, nous nous sommes réparti les différents sujets et sous sujets issus de notre axe de réflexion. L'un d'entre nous était chargé d'identifier les publics américains ciblés par la Russie, un autre de recenser les acteurs et organisations clés de la guerre informationnelle russe. Un troisième s'est concentré sur l'analyse des narratifs mobilisés par Moscou, tandis qu'un autre a étudié les leviers mis en place sur le territoire américain. Enfin, un dernier membre du groupe était chargé de la cartographie. Des points réguliers étaient organisés afin de croiser et de vérifier nos informations et nos sources.

Sources :

Ce corpus trilingue (anglais, français, russe) rassemble des sources variées pour analyser la guerre informationnelle actuelle. Il combine les documents officiels américains (DOJ, FBI, Cyber Command) sur les sanctions, les actes d'accusation (affaires RT/Tenet Media) et les cyberattaques (comme celles de Sandworm) ; les articles de presse internationale (BBC, Washington Post) et les travaux de *fact-checking* qui déconstruisent les campagnes de désinformation (rumeurs sur l'Ukraine, fraudes électorales) ; les rapports de think tanks (Lansing Institute, Marshall Center) qui analysent les opérations d'influence russes et leurs impacts géopolitiques. Nous nous sommes également appuyés sur des documents officiels russes ainsi que sur sa presse. En croisant ces perspectives, le corpus offre une vision globale des enjeux de la guerre informationnelle.

1 Introduction

À l'ère des conflits hybrides où les acteurs combinent simultanément des moyens conventionnels et non conventionnels, comme l'utilisation de la politique, de l'économie, de la diplomatie ou des informations, il n'est plus nécessaire de franchir une frontière pour affaiblir un adversaire : la bataille se joue désormais aussi dans l'espace informationnel.

Depuis le début du conflit russo-ukrainien en 2022, la Russie ne mène pas seulement une guerre militaire, mais également une guerre informationnelle d'ampleur mondiale. Cette stratégie vise non seulement l'Ukraine, mais aussi les États qui la soutiennent, en particulier les États-Unis. Les précédents d'ingérence russe, notamment lors de l'élection présidentielle américaine de 2016, montrent que Moscou considère l'espace informationnel américain comme un terrain stratégique prioritaire.

La guerre informationnelle désigne l'ensemble des actions offensives et défensives visant à influencer, altérer ou contrôler l'information stratégique afin d'obtenir un avantage concurrentiel, politique ou géo-économique sur un adversaire. Pour ce faire, la Russie utilise divers moyens tels que des narratifs spécifiques et rôdés, qui sont des ensembles structurés d'énoncés, d'images et d'arguments conçus pour encadrer l'interprétation d'un événement ou d'une situation par un public donné. Les narratifs peuvent être factuels, biaisés ou purement fabriqués ; ils visent à orienter croyances, émotions et comportements (légitimation, victimisation, dénigrement, polarisation, désengagement). Afin de répandre ces narratifs, la Russie utilise différents leviers, qui sont des outils et canaux utilisés pour diffuser, amplifier ou matérialiser ces idées : médias d'État et médias tiers, plateformes de réseaux sociaux, campagnes publicitaires, opérations cyber (intrusions, exfiltrations, *leak*), actions d'hacktivistes (attaque DDoS : attaque par déni de service, sabotage, symbolique). Les leviers combinent des moyens techniques, juridiques, financiers et logistiques pour produire un effet informationnel ciblé.

Il est donc pertinent de chercher à comprendre comment la Russie conceptualise, déploie et tente de mener sa guerre informationnelle aux États-Unis, et dans quelle mesure cette stratégie atteint-elle ses objectifs ?

Le présent rapport vise donc à présenter et à mettre en lumière la guerre informationnelle que mène la Russie aux États-Unis, sous toutes ses formes, engageant différents acteurs. L'objectif est de décrypter et de comprendre l'effet final recherché par la Russie dans son ingérence américaine, de déterminer la mise en pratique concrète de ces discours. Enfin, il paraît pertinent de rendre compte de l'efficacité de cette stratégie informationnelle en se concentrant sur ses réussites et ses échecs.

2 Effet final recherché de la guerre informationnelle russe aux Etats-Unis

2.1 Doctrine et stratégie de la guerre informationnelle

La guerre de l'information fait partie intégrante de la stratégie sécuritaire de la Fédération de Russie. En effet, elle est mentionnée à de nombreuses reprises dans le [document de Stratégie de sécurité nationale de la Russie](#), datant du 2 juillet 2021.

Dans ce document, l'Etat russe intègre la guerre informationnelle dans les moyens garantissant leur sécurité nationale : « Garantir la sécurité nationale – la mise en œuvre par les autorités publiques, en coopération avec les institutions et organisations de la société civile, de mesures politiques, juridiques, militaires, socio-économiques, informationnelles, organisationnelles et autres visant à contrer les menaces à la sécurité nationale ». Il est important de noter que la mention de guerre informationnelle a déjà été faite dans les précédents documents de sécurité nationale russe. De plus, ce document mentionne les adversaires contre lesquels l'Etat russe emploie ces dispositifs tout en pointant les failles des pays occidentaux.

Dans les points 7 et 8, il est mentionné explicitement les « pays occidentaux » et leur volonté de « maintenir leur hégémonie » tout en soulignant « la crise des modèles » qu'ils traversent via « une exacerbation des problèmes de politique intérieure, d'une augmentation des contradictions interétatiques ». La Russie se veut le défenseur des « valeurs morales et traditionnelles » (point 11) et protéger son modèle de société face à celui de pays occidentaux qui périclitent.

Dans le point 19, il est mentionné la volonté de la Russie de prendre le « leadership moral et de la création d'un fondement idéologique attractif pour un futur ordre mondial ». En effet, l'ordre mondial est perçu comme en perte d'influence et inefficace pour garantir la sécurité internationale, selon le point 7.

Cet ordre mondial présente aussi l'Organisation du Traité d'Atlantique Nord (OTAN) comme une menace existentielle pour la sécurité de la Russie de par son rapprochement géographique permanent depuis plusieurs décennies (point 35).

Par conséquent, la Russie essaye de défendre les valeurs traditionnelles portées, selon elle, par sa société et son État, en vue de la construction d'un ordre mondial nouveau qui répondrait à ses critères. La construction de ce nouvel ordre mondial ne peut se faire tant que l'OTAN et les pays occidentaux restent hégémoniques dans l'ordre mondial existant. La Russie est donc est prête à utiliser [les contradictions et les failles internes de ses adversaires](#) en s'appuyant sur la guerre informationnelle afin de les déstabiliser. L'utilisation de « la guerre de l'information » est mentionnée telle quelle au point 57.10.

La Stratégie de sécurité nationale de la Fédération de Russie nous donne des clefs pour la compréhension de leur effet final recherché, des moyens qu'ils mettent en œuvre ainsi que des raisons pour lesquelles la Russie met en place un tel dispositif. Il est évident que la stratégie russe de guerre informationnelle vise, a minima, les pays membres de l'OTAN et leur figure de proue, les États-Unis. L'effet final recherché par la Russie est d'une part la baisse de l'aide américaine apportée à l'Ukraine,

et de l'autre la légitimation de son intervention. Pour créer un doute dans l'esprit de la population américaine et amener à la remise en cause des actions de l'Etat dans le débat public, la Russie s'attèle à démultiplier les contradictions et les dissensions internes de son adversaire.

La Russie puise les origines de sa stratégie de guerre de l'information dans les pratiques de l'URSS, comme l'a révélé Yuri Bezmenov, un ancien agent du KGB passé à l'Ouest. [Dans une interview enregistrée aux États-Unis en 1984, Bezmenov](#), qui travaillait au sein du service de propagande et de désinformation du KGB, expose les mécanismes de cette stratégie, corroborés par [les témoignages du Général Kalugin](#), directeur des opérations d'espionnage soviétique aux États-Unis entre 1974 et 1990. Cette approche, perpétuée aujourd'hui par le SVR sous l'impulsion d'Evguéni Primakov, vise à altérer la perception de la réalité chez les citoyens américains, principales cibles de cette guerre invisible. Pour y parvenir, le KGB puis le SVR ont développé un processus méthodique de manipulation mentale, [divisé en quatre phases distinctes](#).

La première phase, appelée démoralisation, s'étend sur quinze à vingt ans. Elle consiste à façonner une génération entière en instaurant progressivement une idéologie opposée aux valeurs du pays cible, notamment à travers l'éducation. L'objectif est d'infiltrer les élites, médiatiques, politiques ou autres, avec des individus démoralisés, incapables de distinguer le vrai du faux et prêts à défendre des intérêts étrangers plutôt que ceux de leur propre nation. Une fois cette démoralisation ancrée, la deuxième phase, la déstabilisation, cible les piliers essentiels d'un État : l'économie, les relations diplomatiques et les systèmes de défense. Ce processus, qui dure de deux à cinq ans, affaiblit durablement la capacité d'un pays à résister aux crises. Vient ensuite la phase de crise, beaucoup plus brève, ne durant que six semaines, avant que n'intervienne la dernière étape, celle de la normalisation, où les changements imposés deviennent la nouvelle norme.

Cette méthode, patiemment orchestrée, illustre comment la Russie cherche à saper la cohésion et la résilience de ses adversaires en agissant sur leur perception du réel.

2.2 Comment la Russie mène-t-elle sa guerre informationnelle ?

Toute la théorie de guerre informationnelle russe a été mise en place par l'Union Soviétique puis reprise par la Russie de Vladimir Poutine à la suite de l'intervention américaine au Kosovo. Cette intervention est l'élément déclencheur de la [reprise](#) de la guerre informationnelle russe sur les États-Unis. Celle-ci s'appuie sur un certain nombre d'éléments pratiques.

En effet, dans la doctrine du KGB puis dans celle du SVR, le terme « d'idiots utiles », inventé par Lénine, est omniprésent. L'idiot utile est la personne qui participe involontairement aux opérations d'informations et d'influence soviétiques puis russes, selon Alexander Crawther. Les idiots utiles sont [au cœur](#) de la stratégie russe car cela leur offre des relais d'informations et d'influence importants sans que les autorités américaines puissent établir des liens directs ou indirects avec la Russie. Le schéma idéal de réussite pour la Russie serait que les narratifs mis en avant soit transmis d'Américains à Américains sans intermédiaires russes ou de leurs agents d'influence.

Les services russes ont également une connaissance culturelle et sociétale des États-Unis particulièrement développée, ce qui leur permet d'efficacement appuyer sur les tensions et contradictions internes. Si l'on suit les quatre grandes étapes des mesures actives, l'objectif de la déstabilisation est de créer une défiance croissante et une rupture de confiance de la population vis-

à-vis de l'Etat central, selon Dima Adamsky. Le but est également de fractionner et de [diviser la population](#), l'idéal étant de briser toute cohésion nationale. Un État divisé en son sein et au niveau de sa population est un mort en devenir. La Russie cherche un effondrement interne des États ciblés, et particulièrement des Etats-Unis, à l'image de l'effondrement de l'URSS en 1991 car, l'effondrement de l'URSS est le résultat d'une guerre informationnelle américaine. Vladimir Poutine cherche donc une revanche sur la guerre froide et à se venger des États-Unis pour gagner la guerre idéologique.

3 La mise en pratique de la guerre informationnelle russe aux Etats-Unis

3.1 Les narratifs déployés par la Russie.

La guerre informationnelle russe ne repose pas uniquement sur une doctrine théorique : elle se matérialise par un ensemble de narratifs, de leviers d'influence et de relais soigneusement orchestrés. Dans l'espace public américain, cette stratégie se déploie à travers des discours, des médias et des acteurs politiques qui amplifient, volontairement ou non, les messages du Kremlin. L'analyse de ces mécanismes permet de comprendre comment Moscou transforme ses objectifs stratégiques en actions concrètes, capables d'influencer durablement les perceptions et les décisions aux États-Unis.

Tout d'abord, il est évident qu'un discours hostile aux États-Unis sévit du côté russe mais également du côté américain. En effet, Volodymyr Zelenski, président ukrainien, s'inquiétait déjà en 2022 du « [Narratif du Kremlin](#) », et de [déclarations](#) de hauts responsables Américains comme Steve Witkoff, envoyé spécial américain au Moyen-Orient, qui reprenait sous plusieurs aspects des éléments typiques du discours russe, partageant l'idée d'une responsabilité majeure de l'Ukraine dans l'escalade du conflit. Cette situation illustre une forme d'ingérence informationnelle indirecte, ce qui soulève des enjeux juridiques relatifs à la souveraineté informationnelle, à la protection du débat démocratique et à la prévention de l'influence étrangère. La reprise de tels éléments par des acteurs institutionnels peut constituer un relais involontaire d'une puissance étrangère, brouillant la distinction entre discours politique interne et influence extérieure. Sur le plan juridique, cela interroge la qualification « d'agent d'influence » d'un membre du parti républicain, au sens du [Foreign Agents Registration Act](#), même en l'absence de financement ou de coordination directe. Cela contribue également à la diffusion de fausses représentations susceptibles d'affecter les décisions publiques en matière de sécurité internationale. Le narratif russe s'intègre d'autant plus facilement qu'il exploite des failles préexistantes, de la polarisation politique à la fragmentation médiatique, en passant par la méfiance envers les institutions. L'objectif est de brouiller les responsabilités et affaiblir le soutien à l'Ukraine.

Moscou utilise également d'autres récits centraux qui circulent dans l'espace public américain. Ces [narratifs](#) visent à légitimer les actions de la Russie au détriment de l'Ukraine et à présenter l'OTAN comme une force agressive. Ces narratifs s'opposent frontalement aux principes du droit international comme l'intégrité territoriale, l'interdiction de l'usage de la force et la non-ingérence. La preuve en est avec les référendums qui ont été organisés dans les zones occupées par la Russie et qui sont présentés comme « démocratiques » dans les médias russes, et repris aux EU par certains médias comme [l'Agence Reuters](#). Leur diffusion dans le débat américain contribue à affaiblir la cohésion occidentale et à influencer les choix stratégiques des États-Unis. En effet, *TASS* et *Sputnik* publient régulièrement

des articles affirmant que « [l'OTAN militarise l'Arctique](#) », repris ensuite dans les débats américains sur l'expansion de l'Alliance.

La diffusion du narratif russe aux États-Unis ne repose donc pas uniquement sur les médias d'État russes ou sur les canaux officiels du Kremlin, elle s'appuie également sur une hybridation complexe entre sources russes et relais américains. Cette dynamique, rendue possible par la porosité du débat public américain, s'inscrit dans un contexte de polarisation politique extrême et de fragmentation médiatique qui facilite l'intégration de narratifs étrangers. Les relais internes, qu'ils soient idéologiques, économiques ou médiatiques, jouent un rôle déterminant dans la circulation de ces messages, leur donnant une apparence de légitimité locale et rendant leur détection plus difficile. Ce phénomène relève de ce que certains chercheurs qualifient « *d'info-laundering* », un processus par lequel un narratif hostile est « blanchi » en passant par des acteurs nationaux, ce qui lui permet d'être perçu comme un discours interne plutôt que comme une ingérence extérieure.

Plusieurs exemples illustrent cette hybridation. En effet, [le relai](#) des narrations proches de celles diffusées par Moscou, insiste par exemple sur la corruption ukrainienne ou sur la responsabilité de l'OTAN dans l'escalade du conflit. Des influenceurs pro-MAGA comme Jackson Hinkle amplifient massivement sur les réseaux sociaux des messages anti-élites, anti-OTAN ou anti-aide à l'Ukraine, convergents avec les intérêts russes. À cela s'ajoutent des opérations plus sophistiquées, comme la campagne « *Doppelgänger* », qui imite des médias américains reconnus afin de diffuser de faux contenus présentés comme des articles authentiques. L'ensemble de ces relais contribue à ancrer le narratif russe dans l'espace public américain, en brouillant la frontière entre information nationale et influence étrangère.

L'intégration progressive de narratifs russes dans le débat public américain représente un risque majeur pour la stabilité des positions stratégiques des États-Unis. En modifiant la perception du coût politique, économique et militaire du soutien à l'Ukraine, cette influence informationnelle peut peser directement sur les décisions du Congrès et de l'exécutif. Elle fragilise également la cohésion nationale en accentuant les [divisions partisans](#), ce qui réduit la capacité du pays à maintenir une politique étrangère cohérente et lisible. La diffusion de ces narratifs contribue ainsi à créer un climat de doute, d'hésitation et de contestation autour de l'engagement américain en Ukraine, ce qui sert directement les intérêts stratégiques de Moscou.

Les risques ne sont pas seulement politiques, ils touchent également à la perception publique du conflit. Une opinion fragmentée ou désinformée peut remettre en cause la continuité de l'aide militaire et financière, affaiblissant la position américaine sur la scène internationale. Volodymyr Zelensky a d'ailleurs souligné à plusieurs reprises le danger d'une « intégration insidieuse » de ces narratifs dans les positions politiques américaines, avertissant que cette évolution pourrait conduire à une réduction significative du soutien à l'Ukraine. Dans un contexte où l'opinion publique influence fortement les choix stratégiques, la pénétration du narratif russe dans le débat américain constitue donc un enjeu central, susceptible de redéfinir l'équilibre des rapports de force internationaux.

3.2 Les leviers et les relais de l'influence russe.

Les narratifs développés par la Russie dans sa guerre informationnelle contre les États-Unis constituent le socle de sa stratégie d'influence. Pour les diffuser, Moscou mobilise à la fois ses propres

leviers étatiques et des relais extérieurs. Elle amplifie notamment les prises de position de politiciens, journalistes ou influenceurs américains dont les discours, volontairement ou non, s'alignent avec ses intérêts. Ces voix, souvent marginales dans les médias traditionnels mais visibles sur les plateformes alternatives, participent à brouiller le débat public et à diffuser des narratifs favorables à la Russie. Comme le souligne la partie précédente, ces récits s'articulent autour de thèmes récurrents et trouvent un écho auprès de publics variés. Parallèlement, Moscou s'appuie sur des leviers institutionnels, diplomatiques, médiatiques et culturels pour renforcer sa stratégie et pérenniser l'influence de ses narratifs sur l'opinion américaine.

En matière de médias traditionnels, la Russie s'est longtemps appuyée sur la chaîne de télévision internationale *Russia Today*. Dès 2017, celle-ci a été contrainte de s'enregistrer au *Foreign Agents Registration Act (FARA)*, ce qui l'oblige à déclarer officiellement son affiliation et son financement par l'État russe auprès des autorités américaines. En 2022, à la suite de l'invasion de l'Ukraine, *Russia Today* est boycottée par ses deux principaux diffuseurs aux États-Unis, *DirectTV* et *Roku*, entraînant l'arrêt de sa production et de sa diffusion sur le territoire américain. Selon le chercheur [Maxime Audinet](#) (Institut National des Langues et Civilisations Orientales - INALCO), la ligne éditoriale de *Russia Today* connaît un tournant dès 2008-2009, au moment du conflit russo-géorgien. La chaîne adopte alors une posture de confrontation avec les médias occidentaux dits « mainstream ». Il qualifie cette orientation de stratégie de « contre-hégémonie », visant à contester la domination informationnelle occidentale et à imposer un récit alternatif à l'international. Dans cette logique, *Russia Today* diffuse des formats alternatifs, comme l'émission satirique *Redacted Tonight*, animée pendant huit ans par le journaliste et comédien américain [Lee Camp](#). Dans une interview accordée au *Global Times* en 2023, celui-ci affirme que les médias américains proposent une vision partielle, voire déformée, du conflit russo-ukrainien, un discours en cohérence avec la stratégie informationnelle russe.

La Russie étend également son influence à travers les médias alternatifs. Les podcasts et les plateformes numériques offrent une large visibilité à des commentateurs et influenceurs critiques de la politique étrangère américaine ou porteurs de lectures alternatives du conflit russo-ukrainien. En 2024, [Joe Rogan](#) (commentateur sportif et influenceur), dans son podcast *The Joe Rogan Experience*, avance que certaines actions de l'Ukraine pourraient contribuer à une escalade avec la Russie. En 2025, il déclare qu'il renonce à commenter un événement sportif organisé au Canada, ajoutant qu'il aurait préféré que celui-ci se tienne en Russie. Ces propos sont régulièrement repris ou amplifiés par des médias et canaux pro-russes. La diffusion de positions favorables à Moscou passe aussi par des figures politiques et médiatiques américaines. [Tucker Carlson](#), ancien journaliste à Fox News, est connu pour son scepticisme à l'égard de l'aide américaine à l'Ukraine et pour ses critiques de la politique étrangère des États-Unis. Il est le premier journaliste occidental à interviewer [Vladimir Poutine](#) et à diffuser cet entretien sur *YouTube*. [Marjorie Taylor Greene](#) (députée républicaine) et [Jackson Hinkle](#) (influenceur politique) se distinguent par leurs prises de position sur les réseaux sociaux concernant le conflit russo-ukrainien et la politique américaine. Les déclarations de ces acteurs sont parfois amplifiées par des canaux russes, contribuant à la polarisation de l'opinion publique américaine.

La stratégie russe s'inscrit aussi dans le champ religieux. L'*Orthodox Church in America (OCA)* est officiellement indépendante de Moscou depuis 1970, mais elle conserve des liens historiques et culturels avec la Russie. Elle met en avant des valeurs dites traditionnelles, centrées sur la famille et la

morale sociale, qui trouvent un écho auprès de certaines communautés conservatrices américaines. Dans ce contexte, des discours compatibles avec la vision idéologique du Kremlin peuvent circuler de manière indirecte, sans passer par des canaux politiques explicites.

Enfin, la Russie mobilise des leviers culturels à travers la *Russkiy Mir Foundation*, qui promeut la langue et la culture russes à l'étranger. La fondation soutient des programmes éducatifs, des centres culturels et des initiatives universitaires. Ses activités participent à une stratégie plus large de projection d'influence. En valorisant une vision spécifique de l'histoire et de l'identité russes, la fondation contribue à la diffusion de récits compatibles avec les positions du Kremlin auprès de publics occidentaux.

Derrière les campagnes d'influence et de désinformation visant les États-Unis se cache un réseau structuré d'organisations et de personnalités clés. Services de renseignement, groupes cyber, fermes à trolls et relais médiatiques agissent en coordination, utilisant usurpation d'identité, *deepfakes*, cyberattaques et financements opaques pour déstabiliser les institutions et l'opinion publique. Ces acteurs, souvent liés à des intérêts étatiques, ciblent les élections, les personnalités politiques et les administrations américaines. Leur but est de miner la cohésion sociale, discréditer les processus démocratiques et orienter les débats en faveur de leurs commanditaires. Parmi les acteurs impliqués dans les campagnes d'influence et de désinformation, le Réseau *Doppelgänger* se distingue par sa méthode consistant à créer de faux médias américains. Son objectif est d'usurper l'identité de sources légitimes, comme *The Washington Post*, par exemple afin d'influencer directement l'opinion des citoyens américains. Un autre acteur majeur, le *Réseau Storm 1516*, utilise quant à lui des *deepfakes* et des fausses accusations pour discréditer des personnalités politiques. Pendant les élections américaines de 2020, *Kamala Harris* a par exemple été la cible d'allégations infondées, comme celle d'avoir un QI de 83.

Côté cyberattaques, le GRU (Direction générale du renseignement de l'état-major russe) supervise des groupes comme *Z Pentest*, qui menacent les intérêts américains. *Cozy Bear*, un autre groupe lié au GRU, se spécialise dans l'espionnage stratégique en ciblant les administrations et ministères américains. *La ferme à trolls*, connue pour attiser les tensions sociales, concentre ses efforts sur les élections américaines. Elle est soutenue par des réseaux comme *RaHDit*, un collectif hacktiviste pro-Kremlin associé au FSB. Ce groupe amplifie la propagande russe pour saper le soutien à l'Ukraine et perturber le processus électoral américain. Face à ces agissements, le Département d'État américain a même offert une récompense de 10 millions de dollars pour des informations sur les activités de RaHDit.

Les opérations d'influence menées par le gouvernement russe visent directement les objectifs de la politique étrangère américaine. Leur but est de miner la stabilité politique et sociale des États-Unis, en polarisant la société et en interférant avec les processus démocratiques. Les cibles incluent les entités et administrations américaines, les élections, ainsi que les personnalités politiques, discréditées via des campagnes de désinformation et des *deepfakes*. Face à ces menaces, les États-Unis ont lancé une offensive résolue. Le Département de la Justice (DOJ) et le Département du Trésor ciblent les agents d'influence et les réseaux de blanchiment d'argent opérant sur le territoire américain.

La chaîne d'État *Russia Today* a longtemps joué un rôle central dans la diffusion des récits du Kremlin visant les États-Unis. Plusieurs individus ont été sanctionnés pour leur implication dans des opérations d'influence, notamment via des flux financiers opaques destinés à soutenir ces campagnes. [Ilya Gambashidze](#) fondateur de l'entreprise *Social Design Agency* et [Nikolai Tupikin](#), de la *Company Group Structura*, les deux basés en Russie, ont été sanctionnés pour avoir violé les lois anti-blanchiment (AML) en utilisant des fonds de clients sous sanctions afin d'acheter illégalement des domaines américains pour le compte d'entités désignées, contournant ainsi les restrictions financières. De même, [Kostiantyn Kalashnikov](#) et Elena Afanasyeva, employés de RT, ont été accusés d'avoir blanchi 10 millions de dollars via *Tenet Media*, une société basée au Tennessee, pour produire du contenu pro-Kremlin. Enfin, ils ont engagé des influenceurs américains comme Tim Pool, Benny Johnson et David Rubin, et inventé la personnalité fictive d'« [Eduard Grigoriann](#) » pour dissimuler l'origine des 10 millions de dollars ([financés](#) en majorité par l'État russe).

4 Les résultats de la guerre informationnelle

4.1 Les réussites

L'un des premiers indicateurs de la réussite de la stratégie informationnelle russe réside dans son intégration explicite au sein de la Stratégie de sécurité nationale de la Fédération, où la guerre de l'information est reconnue comme un instrument à part entière de la sécurité depuis 2011. Avant toute tentative opérationnelle, le simple fait de considérer cet instrument est une réussite si l'on compare ce fait avec le retard des nations occidentales. Au-delà de la réussite doctrinale, l'exploitation des failles sociétales et des fragmentations américaines est aussi une réussite d'ordre stratégique. La guerre informationnelle russe s'appuie de manière systématique sur les vulnérabilités internes de la société américaine, en exploitant les tensions politiques, sociales et idéologiques préexistantes afin d'en amplifier les effets. La cohérence et la pertinence de la stratégie informationnelle russe témoigne d'une planification de long terme héritée des doctrines soviétiques qui ont dû être progressivement adaptées au contexte contemporain.

Sur un plan opérationnel, la guerre informationnelle russe a réussi à se servir de relais américains, souvent involontaires, pour permettre une diffusion interne sans intermédiation apparente. L'utilisation d'influenceurs et de personnalités publiques malgré eux est une réussite pour la Fédération qui a diffusé ses propres narratifs au sein d'idéologies niches. Cela a produit des effets tangibles sur certaines perceptions au sein du débat public américain, où des arguments initialement portés par Moscou se retrouvent intégrés à des discours politiques nationaux. Par ailleurs, la Russie a démontré sa capacité à conduire des opérations sophistiquées, à l'image des réseaux *Doppelgänger* et *Storm 1516*, qui combinent usurpation médiatique et techniques de manipulation avancées.

Parmi les narratifs ayant trouvé écho aux Etats-Unis figure celui attribuant une responsabilité majeure à l'OTAN dans l'escalade du conflit avec l'Ukraine, souvent repris par les politiques sceptiques vis-à-vis de la gouvernance de l'organisation. Un autre récit fréquemment mobilisé consiste à mettre en avant une corruption structurelle de l'Ukraine, contribuant à fragiliser le soutien occidental. La question du coût économique et stratégique du soutien américain constitue également un axe exploité avec efficacité. La Russie cherche également à légitimer ses actions en diffusant ses initiatives comme conformes à des principes démocratiques ou de sécurité. Ces différents discours ont progressivement été repris et reformulés au sein du débat public, brouillant la frontière entre discours interne et influence étrangère.

La Russie a également réussi à mettre en place divers leviers d'influence. Avant l'adoption de mesures restrictives, les médias d'État russe, avec en premier lieu *Russia Today*, ont constitué un levier d'influence majeur sur le territoire américain. Au-delà des médias traditionnels, les médias alternatifs et les plateformes numériques ont été utilisés pour amplifier certains discours convergents avec les intérêts russes. Certaines figures médiatiques et politiques américaines, à l'instar de Tucker Carlson, Marjorie Taylor-Greene ou Steve Witkof, ont également joué un rôle central dans la diffusion des idées. La stratégie russe s'appuie sur des réseaux structurés associant services de renseignement, groupes cyber et relais informationnels opérant de manière coordonnée.

Enfin, la réussite de la guerre informationnelle russe se mesure bien par les conséquences de celle-ci : baisse du soutien américain à l'Ukraine, renforcement de la polarisation politique et idéologique au sein de la société américaine, et montée en popularité de discours remettant en cause l'OTAN tout en légitimant l'intervention russe.

4.2 Les échecs

Malgré certaines réussites initiales, la stratégie informationnelle russe a également rencontré des limites importantes, à commencer par l'enregistrement de *Russia Today* au titre du *Foreign Agents Registration Act*. Cette obligation légale a contraint la chaîne à déclarer officiellement ses liens financiers et institutionnels avec l'État russe, réduisant ainsi sa crédibilité auprès du public américain et facilitant son identification comme instrument d'influence étrangère. Cette perte d'influence s'est accentuée avec le boycott et l'arrêt de la diffusion de *RT* sur les principales plateformes américaines à partir de 2022, notamment à la suite de l'invasion de l'Ukraine. La suppression de ce canal majeur a privé la Russie d'un levier médiatique direct et structurant sur le territoire américain, l'obligeant à se reposer davantage sur des moyens indirects et moins contrôlables. L'identification officielle des médias russes comme agents d'influence étrangers a ainsi fortement réduit leur accès aux médias traditionnels américains et leur capacité à apparaître comme des acteurs informationnels légitimes. Cette stigmatisation institutionnelle a contribué à renforcer la méfiance à l'égard des contenus issus ou inspirés par des sources russes.

Parallèlement, les autorités américaines ont mis en place une [réponse institutionnelle coordonnée](#), mobilisant à la fois le Département de la Justice et le Département du Trésor. Cette action conjointe a permis de cibler plus efficacement les réseaux d'influence, les circuits financiers et les opérations clandestines opérant sur le sol américain. Ces contre-mesures se sont traduites par des sanctions ciblées et des inculpations visant des individus et des structures impliqués dans des campagnes de désinformation et de blanchiment de fonds. Nous reprenons l'exemple de *Russia Today* qui a été simultanément visé par le Département de la Justice (inculpations de ses employés pour financement illégal d'opérations d'influence), le Département du Trésor (sanctions financières contre ses dirigeants et ses circuits de paiement) et le Département d'État (restrictions de visa et saisie de ses plateformes en ligne), en réponse à des soupçons d'ingérence courant 2016 pendant les élections américaines. Plusieurs réseaux d'influence et de financement ont ainsi été partiellement démantelés, limitant la portée, la durabilité et la discrétion de certaines opérations russes.

Au-delà de ces réponses institutionnelles, la portée des narratifs russes demeure structurellement limitée à des segments de population particulièrement polarisés. Si ces discours trouvent un écho au sein de groupes idéologiquement marqués, ils peinent à convaincre l'ensemble de l'opinion publique américaine ou à s'imposer comme des grilles de lecture dominantes du conflit russo-ukrainien.

En dépit de cette influence partielle, la Russie rencontre également des difficultés à transformer ces dynamiques informationnelles en décisions politiques durables ou en un véritable renversement de la position stratégique américaine. Même au sein de courants politiques sceptiques à l'égard de l'aide à l'Ukraine, l'influence russe ne se traduit pas par une rupture nette et cohérente

de la ligne officielle des États-Unis. L'exposition répétée des opérations d'influence a par ailleurs renforcé la méfiance des institutions et d'une partie du public à l'égard des contenus perçus comme pro-russes. Cette dynamique a contribué à une sensibilisation accrue aux mécanismes de désinformation et d'ingérence étrangère, réduisant progressivement l'effet de surprise et l'efficacité de certaines opérations.

Enfin, la dépendance croissante de Moscou à des relais indirects rend plus difficile le contrôle effectif des discours diffusés et de leurs effets réels. En s'appuyant sur des acteurs américains autonomes, la Russie perd une partie de sa capacité à orienter précisément les messages et à en maîtriser les conséquences politiques et sociales, ce qui constitue une limite structurelle de sa stratégie informationnelle aux États-Unis.

5 Conclusion

La guerre informationnelle russe aux Etats-Unis s'inscrit sur le long terme. Elle reprend les objectifs et les méthodes de la guerre informationnelle menée par l'Union soviétique durant la guerre froide tout en la modernisant et en l'adaptant aux réalités du monde moderne.

Elle utilise des narratifs adaptés aux problèmes économiques, sociaux et politiques des différents Etats des Etats-Unis (cf. annexe). Les leviers utilisés sont variés. En effet, ils peuvent être de nature médiatique (réseaux sociaux, journaux TV etc.), économique via des financements à des associations ou à des personnalités ainsi que politique en faisant émerger ses idées dans des centres de réflexions. La Russie a donc partiellement réussi à inscrire son narratif dans la vie publique américaine tout en faisant en sorte que ce dernier soit repris par les Américains eux-mêmes.

Cette guerre informationnelle contre les Etats-Unis devrait tendre à s'accroître dans les prochains mois et les prochaines années aux vues des nombreux enjeux géostratégiques actuels. En effet, l'accroissement des problématiques sociales (l'immigration), économiques (chômage, réindustrialisation), politiques et géostratégiques (affrontement multiforme avec la Chine, conquête de l'Arctique, etc.) offrent de nombreuses opportunités à la Russie. Par conséquent, elle risque d'exploiter ses tensions afin de maintenir la pression et la diffusion de ses narratifs envers les Etats-Unis.

6 Annexes

Les opérations de désinformation russes déployées sur le territoire américain dans le contexte du conflit ukrainien révèlent une segmentation géographique et sociologique précise. Le Kremlin adapte ses narratifs aux spécificités culturelles, économiques et politiques de chaque région ciblée. Cette approche s'observe à travers cinq grandes zones identifiées dans la limite des exemples avérés et documentés : le Sun Belt et ses tensions migratoires, le Rust Belt et son déclin industriel, les *Great Plains & Farm Belt* avec leurs préoccupations agricoles, le Wyoming et son attachement à la propriété foncière, et le Bible Belt avec ses valeurs religieuses.

Dans chaque région, les arguments russes convergent vers un objectif commun : affaiblir le soutien américain à l'Ukraine en créant une perception de crise intérieure.

Les analyses qui suivent documentent comment cette stratégie s'est concrétisée à travers des cas spécifiques de désinformation, identifiés et publiés par des agences gouvernementales, des médias d'investigation et des organismes de vérification des faits.

1. Sun Belt

Le *Sun Belt* constitue une cible prioritaire en raison de son importance électorale et de ses fractures sociales marquées. Cette région regroupe l'Arizona, la Géorgie, le Texas, la Caroline du Nord et la Floride. Plusieurs de ces États sont des *swing states* dont les résultats électoraux peuvent basculer d'un camp à l'autre. La Russie a identifié dans cette zone des vulnérabilités liées à la crise migratoire à la frontière sud, aux tensions raciales, aux catastrophes climatiques, et à une méfiance croissante envers les institutions fédérales. L'objectif n'est pas préalablement de faire gagner un camp politique, mais de maximiser le chaos et d'installer l'idée que les priorités du gouvernement américain sont mal ordonnées, notamment en ce qui concerne l'aide à l'Ukraine.

Les publics visés dans le *Sun Belt* varient selon les États mais partagent plusieurs caractéristiques. Il s'agit d'électeurs des *swing states* susceptibles de faire basculer une élection, de milices locales et de mouvances souverainistes (surtout au Texas), de populations directement exposées aux crises migratoires et climatiques, ainsi que de sceptiques du processus électoral (*electoral deniers*). Le dénominateur commun est une forte sensibilité aux thématiques de sécurité, une défiance envers Washington, et la crainte d'un abandon au profit de priorités étrangères, dont l'Ukraine.

Arizona : crise migratoire et narratif d'invasion

En Arizona, État frontalier avec le Mexique et *swing state* crucial, des réseaux de robots russes amplifient massivement les contenus relatifs à la crise migratoire. Des vidéos, souvent anciennes ou sorties de leur contexte, montrent des migrants dans des situations de violence ou de chaos. Le message véhiculé est simple et anxiogène : "Ils arrivent dans votre banlieue pour squatter votre maison". Ce narratif ne vise pas uniquement à générer de la peur, mais à construire une association entre l'immigration incontrôlée et l'insécurité personnelle. L'objectif est également de détourner l'attention du soutien à l'Ukraine en présentant la frontière sud comme la véritable urgence nationale, négligée par l'administration en place.

Géorgie : fraude électorale et immigrés haïtiens

En Géorgie, la désinformation russe cible directement le processus électoral. Une vidéo publiée le 31 octobre 2024 sur X montre un homme présenté comme un immigré haïtien affirmant avoir voté plusieurs fois pour Kamala Harris dans différents comtés de l'État. La BBC a identifié cette vidéo comme un faux, rapidement viralisé dans les cercles conservateurs où il sert de « preuve » que l'immigration illégale permet de truquer les élections. [Le secrétaire d'État de Géorgie, Brad Raffensperger, a publié un démenti](#) car la vidéo était fautive et que les procédures de contrôle empêchent ce type de fraude. [Une déclaration conjointe du FBI, de la CISA et de l'ODNI](#) a formellement attribué cette opération à la Russie dans le cadre de ses efforts d'influence électorale. Le narratif central est simple : le système électoral est corrompu par l'immigration illégale. Cette opération vise les *elections deniers* déjà convaincus de fraudes passées, ainsi que les milices locales incitées à surveiller les bureaux de vote, dans le but de dissuader une partie de l'électorat d'accepter le résultat et d'enraciner l'idée que l'État fédéral n'est plus légitime.

Texas : sécessionnisme et crise d'Eagle Pass

Le Texas constitue un laboratoire historique des opérations russes. En 2016, [deux pages Facebook contrôlées par l'Internet Research Agency ont organisé deux manifestations opposées à Houston](#) le même jour. [L'une était anti-musulmane \(Heart of Texas\), l'autre pro-musulmane \(United Muslims of America\)](#), cette dernière usurpant l'identité d'une ONG réelle. Ces événements, qui n'auraient coûté que quelques centaines de dollars à la Russie, illustrent la logique « both Sides » : créer du désordre en manipulant simultanément deux camps opposés. En janvier 2024, lors de la crise des barbelés à Eagle Pass, [des centaines de comptes liés à des opérations russes et chinoises ont amplifié les appels à organiser des convois de camionneurs vers la frontière](#). Un convoi de manifestants civils baptisé "God's Army" est [parti de Virginia Beach en Virginie pour rejoindre la frontière texane](#). Des contenus russes ont amplifié l'idée de guerre civile comme seule solution face à l'invasion migratoire. Les médias d'État russes RT et Spoutnik ont publié en masse des contenus représentant les États-Unis au bord du chaos (voir image 1 et image 2). Des tweets en russe issus de réseaux associés à l'IRA appelaient à soutenir un mouvement sécessionniste texan et à armer le Texas d'armes informationnelles (voir image 3 et image 4). Cette stratégie visait à encourager la confrontation entre l'État du Texas et le gouvernement fédéral, à faire monter l'idée que l'argent américain devrait être consacré à défendre le Texas plutôt qu'à financer l'Ukraine, et à créer un précédent de contestation ouverte du pouvoir fédéral.

Caroline du Nord et Floride : exploitation des ouragans Héléne et Milton

Les ouragans Héléne et Milton ont offert à la Russie une opportunité d'exploiter les catastrophes naturelles pour relier la souffrance des sinistres à l'aide à l'Ukraine. [Des contenus pro-Kremlin ont diffusé l'idée que la FEMA n'avait plus de fonds pour aider les sinistres car l'argent avait été volé pour financer les migrants ou l'Ukraine](#). [L'administration Biden aurait refusé d'aider les victimes des ouragans car elle privilégie l'Ukraine, Israël et Taïwan](#). [Des fausses images ont circulé montrant Disney World entièrement sous l'eau](#), serviteur de symbole de l'effondrement de l'État américain. Ces contenus visaient les sinistres ruraux des Appalaches se sentant abandonnés par Washington, les familles et touristes en Floride, ainsi que l'ensemble des citoyens convaincus que l'État fédéral ne remplit plus ses fonctions de base. Le narratif était clair : le gouvernement vous a abandonnés, ils ont donné l'argent de FEMA aux migrants et à l'Ukraine, l'État est incompetent et le pays se délite.

Effet final recherché : L'objectif stratégique russe dans le *Sun Belt* était de créer un climat de peur et de division suffisamment intense pour paralyser le débat politique américain et détourner l'attention de l'Ukraine. La Russie cherchait à délégitimer les élections en Géorgie, à exacerber les tensions entre le Texas et le gouvernement fédéral, à faire percevoir les crises migratoires et climatiques comme une conséquence du détournement de ressources vers l'Ukraine, et à installer l'idée que l'aide à l'Ukraine et la sécurité intérieure sont des objectifs concurrents.

Résultat final : Les opérations russes dans le *Sun Belt* ont connu un succès mesurable. La vidéo du faux électeur haïtien en Géorgie a nécessité une intervention officielle du secrétaire d'État de Géorgie ainsi qu'une déclaration conjointe d'agences fédérales pour être démentie, mais elle avait déjà largement circulé. Au Texas, la crise d'Eagle Pass a failli dégénérer en confrontation constitutionnelle entre l'État et le gouvernement fédéral, le gouverneur Greg Abbott ayant sérieusement envisagé de proclamer la sécession. Le convoi de l'armée de Dieu s'est effectivement rendu à la frontière, démontrant la capacité russe à transformer la désinformation en action physique. Concernant les ouragans, les fausses informations sur la FEMA ont été si virales que la Maison Blanche a dû consacrer des ressources considérables pour les démentir. Le narratif selon lequel l'argent est parti en Ukraine au lieu d'aider les Américains s'est profondément ancré dans les communautés conservatrices du *Sun Belt*, contribuant à éroder le soutien public à l'aide ukrainienne.

2. *Rust Belt*

Le *Rust Belt* désigne l'ancien cœur industriel des États-Unis, marqué par la désindustrialisation, le déclin économique et un sentiment d'abandon des élites politiques et économiques. Cette région regroupe notamment la Pennsylvanie, le Michigan et l'Ohio. Ces trois États sont des swing states déterminants pour les élections présidentielles et abritant des populations ouvrières particulièrement réceptives aux messages sur le gaspillage de l'argent public à l'étranger. La Russie a exploité ces vulnérabilités en déployant des narratifs centrés sur la fraude électorale, le détournement de l'aide militaire américaine vers des acteurs hostiles, et l'incompétence gouvernementale face aux crises locales. L'objectif est de transformer le ressentiment économique en opposition à l'aide à l'Ukraine.

Les publics ciblés dans la *Rust Belt* incluent la classe ouvrière blanche (« col bleu ») du Midwest, les communautés arabo-américaines (particulièrement concentrées à Dearborn dans le Michigan), les électeurs anti-guerre et les sceptiques électoraux. Ces groupes partagent un sentiment de déclassement économique et social, une méfiance envers les institutions fédérales et une sensibilité aux discours isolationnistes. La Russie a adapté ses messages pour cibler simultanément différents segments démographiques tout en maintenant un fil conducteur : le système est corrompu et vos intérêts sont sacrifiés pour des guerres étrangères inutiles.

Pennsylvanie : fraude électorale et bulletins déchirés

La Pennsylvanie, swing state où l'élection 2024 s'est jouée à quelques dizaines de milliers de voix, a été la cible d'une opération sophistiquée orchestrée par le réseau Storm-1516. [Une vidéo est devenue virale montrant prétendument un agent électoral du Comté de Bucks ouvrant des enveloppes de vote](#)

par correspondance, déchirant exclusivement celles marquées pour Trump et insultant les électeurs républicains. [L'analyse conduite par France 24 a démontré qu'il s'agissait d'une fabrication complète](#) utilisant des techniques de manipulation vidéo et de mise en scène. [Le Comté de Bucks a publié un démenti officiel](#), mais la vidéo avait déjà atteint des millions de vues et alimenté le narratif central : la fraude électorale est une réalité, ils détruisent votre vote et réduisent à silence votre voix. Cette opération visait préférentiellement deux publics : les électeurs blancs républicains pour les incités à rejeter tout résultat défavorable, et les Afro-Américains qui étaient visuellement désignés comme boucs émissaires dans la vidéo. L'objectif était de créer une crise de légitimité électorale suffisamment profonde pour paralyser le débat politique et détourner l'attention des questions de politique étrangère, notamment le soutien à l'Ukraine.

Michigan : communauté arabo-américaine et armes pour le Hamas

Le Michigan, et particulièrement la ville de Dearborn qui abrite une importante communauté arabo-américaine, a fait l'objet d'une campagne ciblée exploitant la colère liée à la politique américaine au Moyen-Orient. [Le groupe de propagande russe Storm-1516 a produit et diffusé une fausse vidéo mettant en scène un prétendu combattant du Hamas](#). Dans la vidéo, l'homme remercie le président ukrainien Zelensky pour la livraison d'armes occidentales qui seraient utilisées contre Israël, il a déclaré : "Merci Zelensky, merci l'OTAN, pour ces armes envoyées en Ukraine que nous avons pu racheter pour combattre ici." Le narratif véhiculé était double : d'une part, l'Ukraine est tellement corrompue qu'elle revend les armes américaines au marché noir, et d'autre part, vos impôts utilisés pour l'Ukraine finissent par armer les terroristes du Hamas. Cette opération visait spécifiquement la diaspora arabo-américaine pour la dégoûter du gouvernement Biden et créer une association mentale entre aide à l'Ukraine et financement indirect du conflit israélo-palestinien. Le message implicite était : regardez le chaos créé par les démocrates, ils envoient vos impôts en Ukraine au nom de la « liberté », mais l'Ukraine est tellement corrompue que ces armes américaines finissent par alimenter le bain de sang au Moyen-Orient.

Ohio : déraillement du train "Ohio Chernobyl"

L'Ohio a été le théâtre d'une exploitation majeure d'une catastrophe industrielle pour alimenter le narratif anti-Ukraine. [Après le déraillement du train transportant des matières chimiques à East Palestine](#), les réseaux d'influence russes ont massivement diffusé des cartes falsifiées montrant un nuage toxique couvrant tout l'État, avec le hashtag #OhioChernobyl. La concomitance entre [le déraillement le 3 février 2023](#), et [la visite de Joe Biden en Ukraine le 20 février](#) a été immédiatement instrumentalisée par Moscou. Les réseaux d'influence russes ont saturé la plateforme X de montages visuels saisissants, opposant la fumée toxique d'East Palestine à la poignée de main présidentielle à Kiev. Sous le slogan « L'Amérique en dernier », cette campagne visait à ancrer l'idée que Washington privilégiait le financement de l'Ukraine au détriment de la sécurité sanitaire de ses propres citoyens. [Des comptes pro-russes en sommeil se sont réveillés au moment de la catastrophe pour repartager en masse la désinformation](#). Cette opération visait la classe ouvrière du Midwest pour nourrir l'isolationnisme économique et créer l'impression que le gouvernement fédéral privilégiait exclusivement l'Ukraine au détriment des citoyens américains confrontés à des crises réelles.

Effet final recherché : L'objectif russe dans la *Rust Belt* était d'exploiter le sentiment de déclassement économique et social pour transformer le ressentiment en opposition active à l'aide à l'Ukraine. En Pennsylvanie, la Russie cherchait à délégitimer le processus électoral pour paralyser le système politique. Au Michigan, l'objectif était de diviser les électeurs démocrates en exploitant les tensions autour du conflit israélo-palestinien. En Ohio, la catastrophe de la Palestine orientale servait à illustrer l'idée que le gouvernement fédéral négligeait les citoyens américains pour financer les guerres étrangères. Le fil conducteur était de créer une perception selon laquelle l'aide à l'Ukraine se faisait systématiquement au détriment des intérêts et de la sécurité des Américains ordinaires.

Résultat final : Les opérations russes dans la *Rust Belt* ont rencontré un succès variable mais significatif. La vidéo des bulletins déchirés en Pennsylvanie a nécessité un démenti officiel du Comté de Bucks et a alimenté les théories du complot électoral pendant des semaines. Au Michigan, la fausse vidéo du Hamas a circulé dans les communautés arabo-américaines et a contribué à éroder le soutien démocrate dans cette population traditionnellement acquise au parti. Dans l'Ohio, le hashtag #OhioChernobyl est devenu viral et a profondément ancré l'idée que Biden privilégiait Zelensky au détriment des Américains empoisonnés. Ces opérations ont contribué à éroder le soutien public à l'aide ukrainienne dans la *Rust Belt*, une région cruciale pour le débat politique américain. Le narratif selon lequel l'argent américain est gaspillé à l'étranger pendant que les infrastructures locales s'effondrent s'est profondément enraciné dans ces États, compliquant les efforts de l'administration pour maintenir le soutien à l'Ukraine.

3. *Great Plains & Farm Belt*

Le *Great Plains & Farm Belt* représente une zone géographique fusion de deux espaces distincts mais complémentaires. Les Grandes Plaines (caractérisées par une très faible densité de population et une économie agricole dominante) et la ceinture agricole proprement dite. Cette région regroupe l'Oklahoma, le Kansas, le Dakota du Sud, le Dakota du Nord, le Nebraska et l'Iowa. Contrairement aux swing states du *Sun Belt* et du *Rust Belt*, ces États votent massivement républicain et ne sont pas décisifs électoralement. La Russie ne les cible donc pas pour changer les résultats électoraux, mais pour radicaliser une base électorale déjà acquise et mobilisatrice contre l'aide à l'Ukraine. La vulnérabilité identifiée par le Kremlin réside dans les difficultés économiques réelles des agriculteurs : hausse du prix des engrais et du diesel, fluctuations des prix des commodités agricoles, et endettement croissant. La Russie a transformé ces fragilités économiques en outil de désinformation en construisant un narratif simple : l'argent envoyé à l'Ukraine aurait dû être utilisé pour soutenir les fermiers américains.

Le public cible du *Great Plains & Farm Belt* est une base électorale conservatrice déjà acquise au Parti républicain. Il s'agit principalement des agriculteurs, des éleveurs, et plus largement des populations rurales de ces États. Contrairement aux stratégies géographiquement précises du *Sun Belt* et du *Rust Belt*, la Russie cible ici une classe sociale et une démographie particulière : les fermiers et les ruraux, peu importe l'État exact où ils résident. Le dénominateur commun est une forte sensibilité aux questions économiques agricoles, une méfiance envers les élites côtières perçues comme hostiles à l'agriculture et une vision du monde souvent isolationniste. Ces populations sont particulièrement réceptives aux messages selon lesquels l'argent public est "gaspillé à l'étranger" alors qu'il pourrait bénéficier aux agriculteurs américains qui font face à la montée du prix des engrais.

Opération DC Weekly : yachts, villas et détournement d'aide

L'opération DC Weekly, pilotée depuis Moscou par John Mark Dougan, a fourni la campagne de désinformation majeure visant cette région. DC Weekly a diffusé de fausses preuves selon lesquelles Zelensky aurait acheté deux yachts de luxe baptisés « Lucky Me » et « My Legacy » pour 75 millions de dollars avec l'aide américaine envoyée à l'Ukraine. Parallèlement, d'autres contenus affirmaient qu'une villa luxueuse aurait été achetée par le ministre ukrainien de la Défense pour Zelensky. Une autre variante prétendait que Zelensky aurait acquis une ancienne villa ayant appartenu à Joseph Goebbels. Le fait que les Pandora Papers avaient effectivement révélé que des associés de Zelensky possédaient des actifs offshore donnant une apparence de crédibilité à ce narratif russe. L'analyse de la BBC a démontré que ce narratif avait été spécialement conçu pour devenir viral dans l'écosystème MAGA et America First. Cet écosystème médiatique et politique est fortement représenté dans la Farm Belt. Le message véhiculé était simple : « Vos subventions agricoles ont disparu pour payer des yachts de luxe aux Ukrainiens ». Cette campagne a exploité un sentiment d'injustice préexistant : les agriculteurs américains reçoivent des subventions gouvernementales, certes, mais ils sont devenus insuffisants face à l'inflation, tandis que l'aide à l'Ukraine était présentée comme un puits sans fond. La Russie a créé une fausse opposition binaire : soit vous aidez les fermiers américains, soit vous financez les yachts de Zelensky.

Amplification par les sénateurs républicains

La rumeur des yachts s'est propagée si largement dans les cercles conservateurs qu'elle a été reprise par des sénateurs et représentants républicains. Le sénateur JD Vance de l'Ohio a déclaré : « Il y a des gens qui couperaient la sécurité sociale, jetteraient nos grands-parents dans la pauvreté, pourquoi ? Pour qu'un des ministres de Zelensky puisse acheter un yacht plus grand ? ». Marjorie Taylor Greene, représentante républicaine de Géorgie, a utilisé le narratif de la corruption ukrainienne pour justifier son opposition systématique à l'aide budgétaire. Le sénateur Tom Tillis, pourtant favorable à l'aide à l'Ukraine, a rapporté après une réunion à huis clos avec Zelensky que certains de ses collègues sénateurs répétaient l'argument des yachts pour justifier leur refus d'approuver le financement. Tillis a déclaré « Je pense que la notion de corruption est apparue parce que certains ont dit que nous ne pouvons pas le faire parce que les gens achèteront des yachts avec cet argent ». Cette réflexion, émanant d'un sénateur pro-Ukraine, démontre l'efficacité de la campagne russe : même les élus disposés à soutenir l'Ukraine étaient submergés par le narratif de corruption diffusé depuis Moscou.

Effet final recherché : L'objectif stratégique russe était de créer un ressentiment suffisant contre "l'argent gaspillé à l'étranger » pour que la base électorale républicaine fasse pression sur ses représentants au Congrès afin de bloquer ou de réduire l'aide à l'Ukraine. En radicalisant cette base, la Russie cherchait à paralyser le processus décisionnel législatif et à créer un sentiment d'abandon réciproque : « Si le gouvernement fédéral nous abandonne pour financer l'Ukraine, pourquoi devrions-nous le soutenir ? »

Résultat final : Les opérations russes dans le *Great Plains & Farm Belt* ont connu un succès mesuré mais significatif. Le Congrès a été paralysé pendant plusieurs mois avant d'approuver le paquet d'aide à l'Ukraine en avril 2024. Ce délai est attribuable en partie à l'opposition républicaine alimentée par

les narratifs de corruption. [Des élus républicains majeurs, dont le Président de la Chambre Mike Johnson, ont d'abord bloqué le vote sur l'aide](#) avant de changer de position sous la pression de consultations et de prières. [Le Représentant Michael McCaul, Président du Comité des affaires étrangères, a déclaré](#) que la propagande russe avait « infecté » la base républicaine et était « épétée sur le parquet de la Chambre ». Le narratif des yachts est devenu tellement porteur dans les esprits des électeurs ruraux que le Congrès a dû consacrer des ressources considérables à démentir. Cette désinformation a contribué à éroder le soutien public à l'aide ukrainienne dans une région clé, compliquant les efforts diplomatiques et législatifs de l'administration américaine pour maintenir la cohésion transatlantique face à l'agression russe.

4. Cas du Wyoming

Le Wyoming, État peu peuplé (moins de 600 000 habitants) et fortement libertaire, représente une cible atypique pour les opérations russes. Contrairement aux swing states ou aux régions agricoles densément peuplées, le Wyoming ne dispose pas d'une base électorale stratégiquement décisive. Cependant, la Russie l'a ciblé pour un objectif spécifique : déployer un narratif de détournement immobilier massif de l'aide à l'Ukraine, adapté à l'individualisme et à la méfiance envers les élites côtières caractéristiques de cet État.

Le public cible dans le Wyoming est avant tout les électeurs libertariens et anti-gouvernementaux, ainsi que les citoyens sensibles à l'idée d'une invasion étrangère de leurs terres par des oligarques ukrainiens. Le Wyoming, connu pour ses vastes propriétés et son attachement à la propriété foncière, offre un terrain fertile pour un narratif portant sur l'acquisition de terres massives par un étranger.

Zelensky et le Pathfinder Ranch.

En octobre 2025, une fausse affirmation commence à circuler selon laquelle [le président Zelensky aurait acheté le Pathfinder Ranch dans le Wyoming pour 79 millions de dollars](#). Le ranch couvre [370 000 hectares, plus grand que l'État du Rhode Island et plus grand que New York City et Los Angeles combinés](#). La désinformation prétendait que l'achat avait été effectué via Davegra Ltd, une société chypriote effectivement liée aux associés de Zelensky (notamment Ivan Bakanov, ancien chef du SBU). Cette opération aurait fait de Zelensky le 9e plus grand propriétaire terrien privé des États-Unis. La fausse vidéo affichait un classement du magazine The Land Report montrant Zelensky à la 9e place, alors qu'en réalité le 9e plus grand propriétaire terrien privé est les King Ranch Heirs et Zelensky n'apparaissent nulle part dans ce classement.

Mécanisme de création et d'amplification

L'opération de désinformation repose sur une infrastructure technique sophistiquée. [Un faux site web clone du vrai domaine](#) de la compagnie immobilière Swan Land Company (swanlandco.us au lieu de swanlandco.com) a été créé. Ce site n'a existé que brièvement, d'abord [indexé le 28 octobre 2025, puis supprimé, mais archivé avant sa suppression](#). La diffusion s'est faite en cascade. [Un compte X pseudonyme \(@Its_The_Dr, Johnny Midnight\) a posté le faux narratif avec la vidéo](#), qui s'est amplifiée

sur d'autres comptes. Rapidement, [des médias russes proches du Kremlin comme Vzglyad et News.by ont repris la fausse affirmation](#). Le narratif a largement circulé dans les cercles conservateurs américains avant d'être démenti par les vérificateurs de faits.

Effet final recherché : L'objectif était de discréditer Zelensky en l'accusant de détourner l'aide envoyée à l'Ukraine pour se constituer un empire immobilier personnel aux États-Unis. En ciblant le Wyoming spécifiquement, la Russie jouait sur l'attachement américain à la souveraineté territoriale et sur la peur qu'une nation étrangère ou un étranger n'acquière de vastes propriétés américaines.

Résultat final

[Cowboy State Daily, le plus grand journal du Wyoming, a enquêté et découvert](#) que le ranch était en vente pour 79,5 millions de dollars mais avait été acheté par une compagnie familiale américaine de ranching, pas par Zelensky. Swan Land Company a précisé que [le ranch était en attente de vente à une compagnie familiale américaine](#). Belarusian Fact-Check a confirmé que [la vidéo était un faux et que Zelensky n'apparaissait pas dans le classement des plus grands propriétaires terriens](#). Bien que la désinformation ait été rapidement démentie au niveau local et par des vérificateurs de faits, elle avait déjà circulé dans les cercles conservateurs du Wyoming et au-delà, contribuant au narratif plus large selon lequel Zelensky détourne l'aide américaine pour s'enrichir personnellement.

5. Bible Belt

Le *Bible Belt* constitue le cœur religieux et traditionaliste des États-Unis. Cette région regroupe l'Alabama, la Caroline du Sud, la Louisiane, l'Arkansas, le Mississippi, le Kentucky et le Tennessee. Contrairement aux swing states du *Sun Belt* et du *Rust Belt*, ces États votent massivement républicains et ne constituent également pas un enjeu électoral. La Russie ne les cible uniquement que pour radicaliser la base chrétienne conservatrice et mobilisatrice contre l'aide à l'Ukraine en présentant cette dernière comme un « pays impie » hostile aux valeurs chrétiennes.

Le public cible du *Bible Belt* est spécifiquement la sphère chrétienne évangélique et conservatrice, qui ne correspond pas à une géographie précise mais à une communauté de foi et de valeurs dispersées à travers ces États. La Russie cible également les élus républicains sensibles aux préoccupations religieuses de leur base, ainsi que les influenceurs conservateurs chrétiens disposant d'une large audience. L'objectif est de transformer une base électorale déjà acquise au Parti républicain en force de pression capable de bloquer ou de réduire l'aide à l'Ukraine au Congrès.

Le narratif religieux : « Poutine défend le christianisme, l'Ukraine l'attaque »

La Russie a construit un narratif central : la Russie est une terre chrétienne orthodoxe, donc chrétienne comme les États du Bible Belt, tandis que Zelensky et l'Ukraine combattent les prêtres orthodoxes et s'attaquent aux églises. Des contenus pro-Kremlin affirmaient qu'une église orthodoxe aurait brûlé à la frontière russo-kazakhe, présentée comme une preuve de la persécution ukrainienne, bien que cet incident se soit produit plus de dix ans auparavant et n'ait rien à voir avec le conflit actuel. [Tucker Carlson a amplifié ce narratif](#) en développant le message selon lequel Zelensky cherche à mettre un terme à la chrétienté. [Steve Bannon a également défendu l'image de Poutine comme protecteur des valeurs anti-woke et anti-LGBT](#). Robert Amsterdam, avocat engagé pour défendre l'Église orthodoxe

ukrainienne du Patriarcat de Moscou (UOC-MP), a relayé le message selon lequel les croyants sont battus et les églises brûlées par l'Ukraine, amplifiant ainsi le narratif russe.

Tenet Media à Nashville : Infrastructure de désinformation

L'infrastructure majeure de diffusion de ce narratif religieux aux États-Unis a été fournie par Tenet Media, installé à Nashville dans le Tennessee. [Le ministère de la Justice américaine a indiqué que deux employés de RT ont été inculpés pour financement clandestin et direction d'une entreprise américaine.](#) Tenet Media, financé secrètement par RT à hauteur de 10 millions de dollars, a payé des influenceurs conservateurs américains pour diffuser des contenus présentant la Russie non plus comme un ennemi, mais comme une nation défendant les valeurs traditionalistes, anti-woke et anti-LGBT. [Des influenceurs comme Tim Pool et Benny Johnson ont reçu des sommes substantielles](#) pour produire du contenu amplifiant les narratifs pro-Kremlin. L'installation de cette agence de propagande dans le Tennessee n'était pas anodine : c'est le cœur du *Bible Belt*, où un public chrétien conservateur était particulièrement réceptif au message selon lequel la Russie défendait les valeurs chrétiennes.

Mobilisation des élus républicains et implication de l'église orthodoxe russe.

Le narratif religieux s'est propagé jusqu'aux plus hauts niveaux du leadership républicain. [Marjorie Taylor Greene a déclaré « this is a war of Christianity »](#), fusionnant le conflit ukrainien avec un narratif religieux de guerre sainte. [L'Église orthodoxe russe \(ROC\) a été activement mobilisée pour exercer une influence politique directe aux États-Unis](#) à travers des lobbyings au Capitole, des rencontres avec des membres du Congrès, et des initiatives de dialogue interconfessionnel. [Selon une enquête du Washington Post, environ un tiers des membres républicains du Congrès sont préoccupés par la « persécution de l'Église orthodoxe en Ukraine »](#), une inquiétude amplifiée par la désinformation russe et les efforts de lobbying de la ROC. Les relais américains de Moscou, notamment Tucker Carlson et Robert Amsterdam, ont pu intensifier le narratif d'orthodoxie combattue en Ukraine, créant une perception alternative de la réalité.

Effet final recherché : L'objectif stratégique russe dans la *Bible Belt* était de radicaliser la sphère chrétienne de droite pour en faire une force de pression capable d'exercer une influence au Congrès. En présentant l'aide à l'Ukraine comme contraire aux valeurs chrétiennes et en positionnant la Russie comme protectrice de la chrétienté, la Russie cherchait à transformer une base électorale existante en mouvement politique actif capable de bloquer la politique étrangère américaine. Placer l'Église orthodoxe russe comme levier d'influence politique aux États-Unis était un objectif secondaire mais crucial pour assurer la pérennité de cette stratégie.

Résultat final : Les opérations russes dans la *Bible Belt* et auprès de la sphère religieuse américaine ont connu un succès mesurable. [Environ un tiers des membres républicains du Congrès sont devenus préoccupés par la "persécution religieuse" en Ukraine](#), une inquiétude directement amplifiée par la propagande russe et les efforts de lobbying de l'Église orthodoxe russe. Cette transformation de perception influence les positions de ces élus et de leur base électorale. [Une enquête du Lansing Institute a documenté comment la Russie utilise les structures de l'Église orthodoxe russe comme outil d'opérations politiques et de renseignement aux États-Unis.](#) Les relais américains de Moscou ont pu

intensifier le narratif d'orthodoxie combattue en Ukraine, créant une perception alternative de la réalité qui influence le débat politique américain. La désinformation religieuse a contribué à éroder le soutien à l'aide ukrainienne parmi les électeurs chrétiens conservateurs, compliquant les efforts de l'administration américaine pour maintenir une position unie face à l'agression russe.

Synthèse des annexes :

Les opérations de désinformation russes documentées révèlent une stratégie systématique : adapter les narratifs à chaque région pour affaiblir le soutien américain à l'Ukraine. Migration en Arizona, fraude électorale en Pennsylvanie, corruption dans le farm belt, persécution religieuse dans le *Bible Belt*. Chaque région reçoit son argument spécifique, calibré pour exploiter ses vulnérabilités locales.

Cette fragmentation régionale incarne la doctrine Gerasimov, qui ne cherche pas à rendre la Russie plus forte, mais simplement à baisser le niveau de l'adversaire pour se retrouver à nouveau à un niveau équivalent. Cette stratégie se différencie radicalement de la propagande traditionnelle. Il ne s'agit pas de convaincre les Américains de soutenir la Russie, mais de les paralyser en créant du chaos, de la confusion et de la méfiance généralisée. L'objectif devient impossible à tenir pour la prise de décision politique américaine lorsqu'elle est inondée de narratifs contradictoires et de fausses accusations.

Les moyens déployés s'appuient sur une infrastructure kleptocratique sophistiquée. L'argent venant de la vente de Kremlin circule via des sociétés écrans adaptées aux États-Unis (Davegra Ltd, Tenet Media, DC Weekly). Ces structures permettent de financer les opérations massives tout en corrompant ou en influençant les élites locales et les élus qui facilitent ensuite l'action russe en relayant les narratifs. Les opérations ne créent pas de divisions à partir de rien. Elles exploitent des fractures préexistantes et les amplifient exclusivement.

Les résultats sont documentés. Le Congrès a été bloqué pendant des mois, les bases électorales radicalisées, le soutien public à l'aide ukrainienne érodé, la perception de la Russie transformée dans certains cercles. La désinformation a circulé du citoyen jusqu'aux élus, exploitant des faiblesses réelles pour construire des faux narratifs qui ont paralysé la prise de décision. Cette paralysie était l'objectif véritable. Non pas conquérir l'Amérique, mais l'affaiblir suffisamment pour qu'elle ne puisse plus soutenir efficacement l'Ukraine.

7 Bibliographie

- *Информационная война Путина против Америки*. (2016, août 5). ИноСМИ.Ru. <https://web.archive.org/web/20160920145536/http://inosmi.ru/politic/20160801/237390475.html>
- *Америки, Р. С. «* . (2023, 19 avril). Информационные войны России. *ГОЛОС АМЕРИКИ*. <https://www.golosameriki.com/a/7057763.html>
- France Télévisions. (s. d.). *Le monde en face Opération Trump : Les espions russes à la conquête de l'Amérique* [Vidéo]. France Télévisions. <https://www.dailymotion.com/video/x9g9yfg>

- Nicholas Marshall. (2020, août 22). *FULL INTERVIEW with Yuri Bezmenov : The Four Stages of Ideological Subversion (1984)* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=yErKTVdETpw>
- Ministère des Affaires étrangères de la Fédération de Russie. (s. d.). [Стратегии национальной безопасности Российской Федерации]. Récupéré le 11 décembre 2025, de <https://www.mid.ru/print/?id=1784948&lang=ru>
- Pisia, B. N. (2017, 15 novembre). *Why has RT registered as a foreign agent with the US ?* <https://www.bbc.com/news/world-us-canada-41991683>
- CNN Business (2022, 4 mars). RT America ceases productions and lays off most of its staff. <https://edition.cnn.com/2022/03/03/media/rt-america-layoffs>
- INA Recherche. (2025, 12 mars). *Bref, je cherche : Maxime Audinet : Russia Today (RT) un média d'influence d'état | Archive INA* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=WUf-6jZAtB0>
- Times, G. (s. d.). *US mainstream media creates an illusion of truth regarding the Russia-Ukraine conflict : RT America former host*. Copyright 2021 By The Global Times. <https://www.globaltimes.cn/page/202302/1285742.shtml>
- Korshak, S. (2024, 25 novembre). *FACT-CHECK: Did America's Most Popular Podcaster Joe Rogan Just Parrot a Bunch of Kremlin Propaganda ?* *Kyiv Post*. <https://www.kyivpost.com/post/42815>
- Newsweek (2025, 25 mars). *Joe Rogan Tears Into Canada: "Rather Go To Russia"*. <https://www.newsweek.com/joe-rogan-canada-ufc-russia-2049964>
- Tucker Carlson. (2024, 8 février). *Exclusive : Tucker Carlson interviews Vladimir Putin* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=fOCWBhuDdDo>
- The New Republic (2024, 12 avril). *Marjorie Taylor Greene Can't Stop Pushing Russian Propaganda*. <https://newrepublic.com/post/180678/marjorie-taylor-greene-pushing-russia-propaganda>
- Le Club de Mediapart (2025, 9 octobre). *Comment la Russie promeut son influence informationnelle dans l'UE*. <https://blogs.mediapart.fr/markovidovic/blog/091025/comment-la-russie-promeut-son-influence-informationnelle-dans-l-ue>
- Robert Lansing Institute (2025, 19 novembre). *Spiritual Frontlines : Moscow's Use of Orthodox Structures for Political and Intelligence Operations in the U.S*. <https://lansinginstitute.org/2025/11/19/spiritual-frontlines-moscows-use-of-orthodox-structures-for-political-and-intelligence-operations-in-the-u-s>
- Modern Diplomacy (2018, 11 mai). *Russkiy Mir Foundation and Russia's national heritage*. <https://moderndiplomacy.eu/2018/05/11/russkiy-mir-foundation-and-russias-national-heritage>
- House Permanent Select Committee on Intelligence. (s.d.). *Social Media Content*. <https://democrats-intelligence.house.gov/social-media-content/> [1]
- US Cyber Command. (2024, 6 septembre). *Russian Disinformation Campaign "Doppelgänger" Unmasked: A Web of Deception*.

- <https://www.cybercom.mil/Media/News/Article/3895345/russian-disinformation-campaign-doppelganger-unmasked-a-web-of-deception/> [2]
- Padalko, I. (2024). *Digital Power Hour: Russia's Information Strategy in a Digital World*. https://www.cigionline.org/static/documents/DPH-paper-Padalko_7Fz4cUS.pdf [3]
 - Department of Justice. (2024, 9 septembre). *Justice Department Announces Actions to Combat Two Russian State-Sponsored Cyber Criminals*. <https://www.justice.gov/opa/pr/justice-department-announces-actions-combat-two-russian-state-sponsored-cyber-criminal> [4]
 - MITRE. (s.d.). *Sandworm (Group G0016)*. <https://attack.mitre.org/groups/G0016/> [5]
 - The Washington Post. (2024, 16 février). *Russian disinformation pushes false rumors about Zelensky and Zaluzhny*. <https://www.washingtonpost.com/world/2024/02/16/russian-disinformation-zelensky-zaluzhny/> [6]
 - Department of the Treasury. (2024, 21 mai). *Treasury Announces Sweeping Sanctions Against Russia*. <https://home.treasury.gov/news/press-releases/jy2195> [7]
 - Department of the Treasury. (2024, 21 mai). *Treasury Announces Sweeping Sanctions Against Russia*. <https://home.treasury.gov/news/press-releases/jy2195> [8]
 - CBS News. (2024, 17 septembre). *Russia-backed Tenet Media used right-wing influencers to spread Kremlin talking points, Justice Department says*. <https://www.cbsnews.com/news/russia-tenet-media-right-wing-influencers-justice-department/> [9]
 - Department of Justice (U.S. Attorney's Office SDNY). (2024, 16 septembre). *Two RT Employees Indicted For Covertly Funding And Directing U.S. Company That Published Content To Spread Russian Influence*. <https://www.justice.gov/usao-sdny/pr/two-rt-employees-indicted-covertly-funding-and-directing-us-company-published> [10]
 - Department of Justice (U.S. Attorney's Office DC). (2024, 12 septembre). *Channel One Russia TV Contributor Charged with Violating U.S. Sanctions and Money Laundering*. <https://www.justice.gov/usao-dc/pr/channel-one-russia-tv-contributor-charged-violating-us-sanctions-money-laundering> [11]
 - Columbia Journalism Review. (2024, 17 septembre). *The media today: The indictment against Tenet Media*. https://www.cjr.org/the_media_today/tenet_media_indictment_russia.php [12]
 - Department of Justice. (2024, 17 septembre). *U.S. v. Kalashnikov and Afanasyeva Indictment*. <https://www.justice.gov/d9/2024-09/u.s.v.kalashnikov.and.afanasyeva.indictment.0.pdf> [13]
 - Lawfare Media. (2024, 20 septembre). *The U.S. Government's Busy Week Combating Russian Operatives*. <https://www.lawfaremedia.org/article/the-u.s.-government-s-busy-week-combating-russian-operatives/> [14]
 - BBC News. (2024, 16 septembre). *Russian media staff charged with running covert US influence network*. <https://www.bbc.com/news/articles/crrlv7jdnq8o> [15]
 - CNN. (2022, 3 mars). *RT America shuts down, lays off staff amid Ukraine invasion*. <https://edition.cnn.com/2022/03/03/media/rt-america-layoffs>
 - Global Times. (2021). *US mainstream media creates an illusion of truth regarding the Russia-Ukraine conflict: RT America former host*. <https://www.globaltimes.cn/page/202302/1285742.shtml>

- Newsweek. (s. d.). *Joe Rogan sparks controversy over comments on Canada, UFC and Russia*. <https://www.newsweek.com/joe-rogan-canada-ufc-russia-2049964>
- Radio France / Franceinfo. (s. d.). *L'Amérique se trouve sous l'influence du narratif russe selon Volodymyr Zelensky*. <https://www.radiofrance.fr/franceinfo/podcasts/d-un-monde-a-l-autre/l-amerique-se-trouve-sous-l-influence-du-narratif-russe-selon-voldymyr-zelensky-3105616>
- Reuters. (2022, 27 septembre). *Le "oui" au rattachement de régions d'Ukraine à la Russie en tête, Zelensky dénonce une mascarade*. <https://www.reuters.com/fr/affaires/le-oui-au-rattachement-de-rions-dukraïne-la-russie-en-tte-zelensky-dnonce-une-2022-09-27/>
- INA Recherche. (2025, 12 mars). *Bref, je cherche : Maxime Audinet – Russia Today (RT), un média d'influence d'État* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=WUf-6jZAtB0>
- Carlson, T. (2024, 8 février). *Exclusive: Tucker Carlson interviews Vladimir Putin* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=fOCWBhuDdDo>
- Korshak, S. (2024, 25 novembre). *FACT-CHECK: Did America's Most Popular Podcaster Joe Rogan Just Parrot a Bunch of Kremlin Propaganda?* Kyiv Post. <https://www.kyivpost.com/post/42815>
- NV.ua. . (s. d.). *Inside Russia's propaganda machine aimed at the United States*. <https://english.nv.ua/opinion/inside-russia-s-propaganda-machine-aimed-at-united-states-opinion-50452311.html>
- INA – La Revue des Médias. (s. d.). *Guerre de l'information, propagande et influence : le rôle des médias russes*. <https://larevuedesmedias.ina.fr/guerre-information-propagande-influence-russie-ukraïne-medias-narratif-opinion-publique>
- RAS-NSA. (s. d.). *L'Arctique et la guerre des narratifs : désinformation russe et rivalités internationales*. <https://ras-nsa.ca/fr/larctique-et-la-guerre-des-narratifs-desinformation-russe-et-rivalites-internationales/>
- Policy Center for the New South. (2021). Lyammouri, R. *Russia's influence operations in Africa*. https://www.policycenter.ma/sites/default/files/2021-01/PB_20-60_Lyammouri.pdf
- FPRI. (2024, novembre). *Intelligence: China & Russia information operations against NATO*. <https://www.fpri.org/article/2024/11/intelligence-china-russia-information-operations-against-nato/>
- Marshall Center. (s. d.). *Strategic messaging, propaganda and statecraft*. <https://www.marshallcenter.org/en/publications/marshall-center-books/russias-global-reach-security-and-statecraft-assessment/chapter-15-strategic-messaging-propaganda-and>
- Nations Unies. (2022). *Assemblée générale – AG/12458*. <https://press.un.org/fr/2022/ag12458.doc.htm>
- FBI. (s. d.). *Russian interference in 2016 U.S. elections*. <https://www.fbi.gov/wanted/cyber/russian-interference-in-2016-u-s-elections>
- U.S. Department of Justice. (s. d.). *Foreign Agents Registration Act (FARA)*. <https://www.justice.gov/nsd-fara>
- Anderson, S. (2025, 24 mars). *Witkoff sides with Putin to impose pro-Russia deal on Ukraine*. Forbes. <https://www.forbes.com/sites/stuartanderson/2025/03/24/witkoff-sides-with-putin-to-impose-pro-russia-deal-on-ukraine/>

- Dassonville, A. (2021, 17 novembre). « Russia Today (RT), un média d'influence au service de l'Etat russe » : la télé qui venait du froid. [« Russia Today \(RT\), un média d'influence au service de l'Etat russe » : la télé qui venait du froid](#)
- Info, R. (2024, September 4). Série de mesures américaines contre des ingérences électorales imputées à la Russie. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2102058/ingerence-russe-elections-americaines>
-

Sources de l'annexe :

1. BBC. (sd). La vidéo d'un électeur haïtien démystifiée. Récupéré de <https://www.bbc.com/news/articles/c9vnyl2jnpjo>
2. Actualités CBS. (sd). Les bulletins de vote du comté de Pennsylvania Bucks ont détruit les faux. Récupéré de <https://www.cbsnews.com/philadelphia/news/pennsylvania-bucks-county-ballots-destroyed-fake/>
3. CNN. (7 avril 2024). Michael McCaul : la propagande russe a infecté la base du GOP. Récupéré de <https://edition.cnn.com/videos/politics/2024/04/07/michael-mccaul-russian-propaganda-infected-gop-base-mike-turner-sotu-vpx.cnn>
4. Bureau fédéral d'enquête. (sd). Déclaration conjointe de l'ODNI, du FBI et de la CISA sur les efforts d'influence des élections russes. Récupéré de <https://www.fbi.gov/news/press-releases/joint-odni-fbi-and-cisa-statement-on-russian-election-influence-efforts>
5. France 24. (29 octobre 2024). Non, cette vidéo ne montre pas une fraude électorale en Pennsylvanie. Récupéré de <https://www.france24.com/fr/émissions/info-ou-intox/20241029-non-cette-vidéo-ne-montre-pas-une-fraude-électorale-en-pennsylvanie>
6. Secrétaire d'État de Géorgie. (sd). Déclaration sur l'intégrité des élections. Récupéré de <https://sos.ga.gov/news/statement-secretary-raffensperger>
7. Consortium international des journalistes d'investigation. (sd). Pandora Papers : des acteurs puissants. Récupéré de <https://www.icij.org/investigations/pandora-papers/power-players/>
8. Lansing Institute. (19 novembre 2025). Frontières spirituelles : l'utilisation par Moscou des structures orthodoxes à des fins politiques et de renseignement aux États-Unis. Consulté sur <https://lansinginstitute.org/2025/11/19/spiritual-frontlines-moscows-use-of-orthodox-structures-for-political-and-intelligence-operations-in-the-us/>
9. Presse associée. (24 octobre 2024). Désinformation sur les ouragans en Russie FEMA. Récupéré de <https://apnews.com/article/russia-hurricane-disinformation-fema-9e37c73ab8ffa2a2d338797a1a827e57>
10. Presse associée. (24 février 2023). Déraillement d'un train dans l'Ohio Désinformation en Russie Twitter. Récupéré de <https://apnews.com/article/ohio-train-derailment-russia-disinformation-twitter-musk-49af27699727d6f4157a5d6d5f35819b>
11. Axios. (24 octobre 2024). Désinformation sur les ouragans en Russie Ukraine FEMA. Récupéré de <https://www.axios.com/2024/10/24/russia-hurricane-disinformation-ukraine-fema>
12. Vérification des faits biélorusses. (sd). Zelensky faux ranch du Wyoming. Récupéré de <https://investigatibel.org/en/fakenews/zelensky-fake-wyoming-ranch>
13. Interne des affaires. (2017, novembre). La Russie s'oppose à l'audition de la commission sénatoriale du renseignement. Récupéré de <https://www.businessinsider.com/russia-trolls-senate-intelligence-committee-hearing-2017-11>

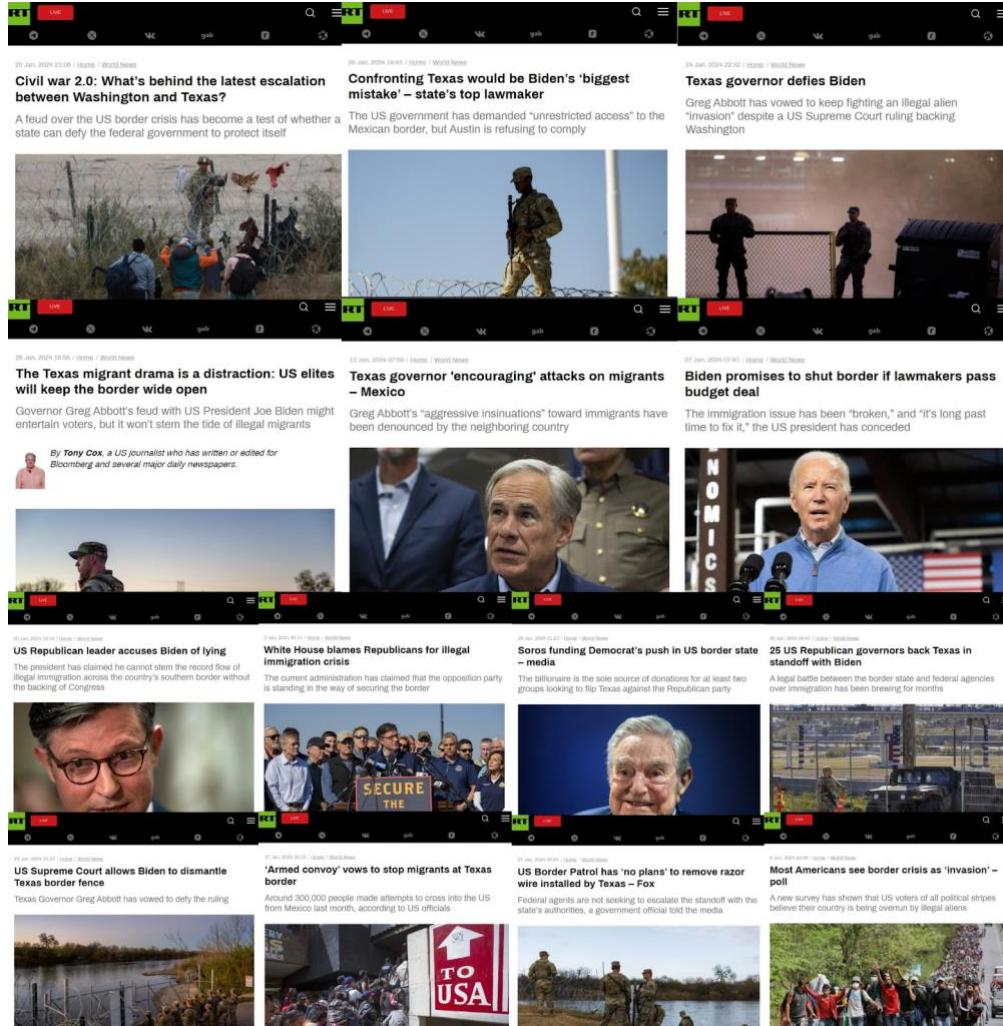
14. L'Initié. (sd). Désinformation de Pathfinder Ranch Wyoming. Récupéré de <https://theins.ru/en/antifake/286458>
15. Agence France-Presse Factual. (sd). Villa Goebbels Zelensky. Récupéré de <https://factual.afp.com/doc.afp.com.34BF4QN>
16. Agence France-Presse Factual. (sd). Villa ministre de la Défense Zelensky. Récupéré de <https://factual.afp.com/doc.afp.com.33QQ4BT>
17. Agence France-Presse Factual. (sd). Les yachts Zelensky Lucky Me My Legacy. Récupéré de <https://factual.afp.com/doc.afp.com.34G89ZY>
18. Agence France-Presse Factual. (sd). Pathfinder Ranch Wyoming Zelensky. Récupéré de <https://factual.afp.com/doc.afp.com.83CT6ZQ>
19. 20 Minutes. (2024, 11 octobre). Ouragan Milton : Non, Disney World Orlando n'est pas sous l'eau. Récupéré de <https://www.20minutes.fr/monde/etats-unis/4115122-20241011-ouragan-milton-non-disney-world-orlando-sous-eau>
20. Société australienne de radiodiffusion. (24 février 2023). Informations erronées sur le déraillement du train Checkmate Ohio. Récupéré de <https://www.abc.net.au/news/2023-02-24/checkmate-ohio-train-derailment-misinformation/102014646>
21. Tribune du Texas. (2017, 1er novembre). Une page Facebook russe a organisé une manifestation au Texas. Récupéré de <https://www.texastribune.org/2017/11/01/russian-facebook-page-organized-protest-texas-different-russian-page-l/>
22. Le Washington Post. (2024, 6 septembre). Eglise orthodoxe Ukraine lobbying à Moscou. Récupéré de <https://www.washingtonpost.com/world/2024/09/06/orthodox-church-ukraine-moscow-lobbying/>
23. Espaces militarisés. (s.d.). La Russie amplifie les appels à un conflit civil. Consulté sur <https://weaponizedspaces.substack.com/p/russia-amplifies-calls-for-civil>
24. Filaire. (sd). Campagne de désinformation en Russie, guerre civile, frontière du Texas. Récupéré de <https://www.wired.com/story/russia-disinformation-campaign-civil-war-texas-border/>
25. YouTube. (sd). Vidéo de faux bulletins de vote. Récupéré de <https://www.youtube.com/watch?v=TuhJjbz8f04>
26. YouTube. (sd). Fausse vidéo d'un électeur haïtien. Récupéré de https://www.youtube.com/watch?v=PsqkVsg_CM4
27. YouTube. (sd). Fausse vidéo du Hamas. Récupéré de <https://www.youtube.com/watch?v=g6esO4w0SW4>
28. YouTube. (sd). Marjorie Taylor Greene désinformation Ukraine. Récupéré de <https://www.youtube.com/watch?v=RbJEotdpY1E&t=9s>
29. YouTube. (s.d.). Incendie d'une église orthodoxe (horodatage 232 s). Récupéré de <https://youtu.be/A95ES8W9k1o?t=232>
30. YouTube. (sd). Steve Bannon Poutine anti-réveil (horodatage 125 s). Récupéré de <https://youtu.be/A95ES8W9k1o?t=125>
31. YouTube. (s.d.). Marjorie Taylor Greene, La guerre du christianisme (à 95 s). Consulté sur <https://youtu.be/A95ES8W9k1o?t=95>
32. Ardoise. (2024, avril). La propagande russe des républicains Johnson. Récupéré de <https://slate.com/news-and-politics/2024/04/ukraine-russia-congress-johnson-republicans-marjorie-greene-putin-propaganda.html>
33. Département de la Justice des États-Unis. (s.d.). Deux employés de RT inculpés : financement et direction clandestins d'une entreprise américaine ayant publié des milliers de documents.

Consulté sur <https://www.justice.gov/archives/opa/pr/two-rt-employees-indicted-covertly-funding-and-directing-us-company-published-thousands>

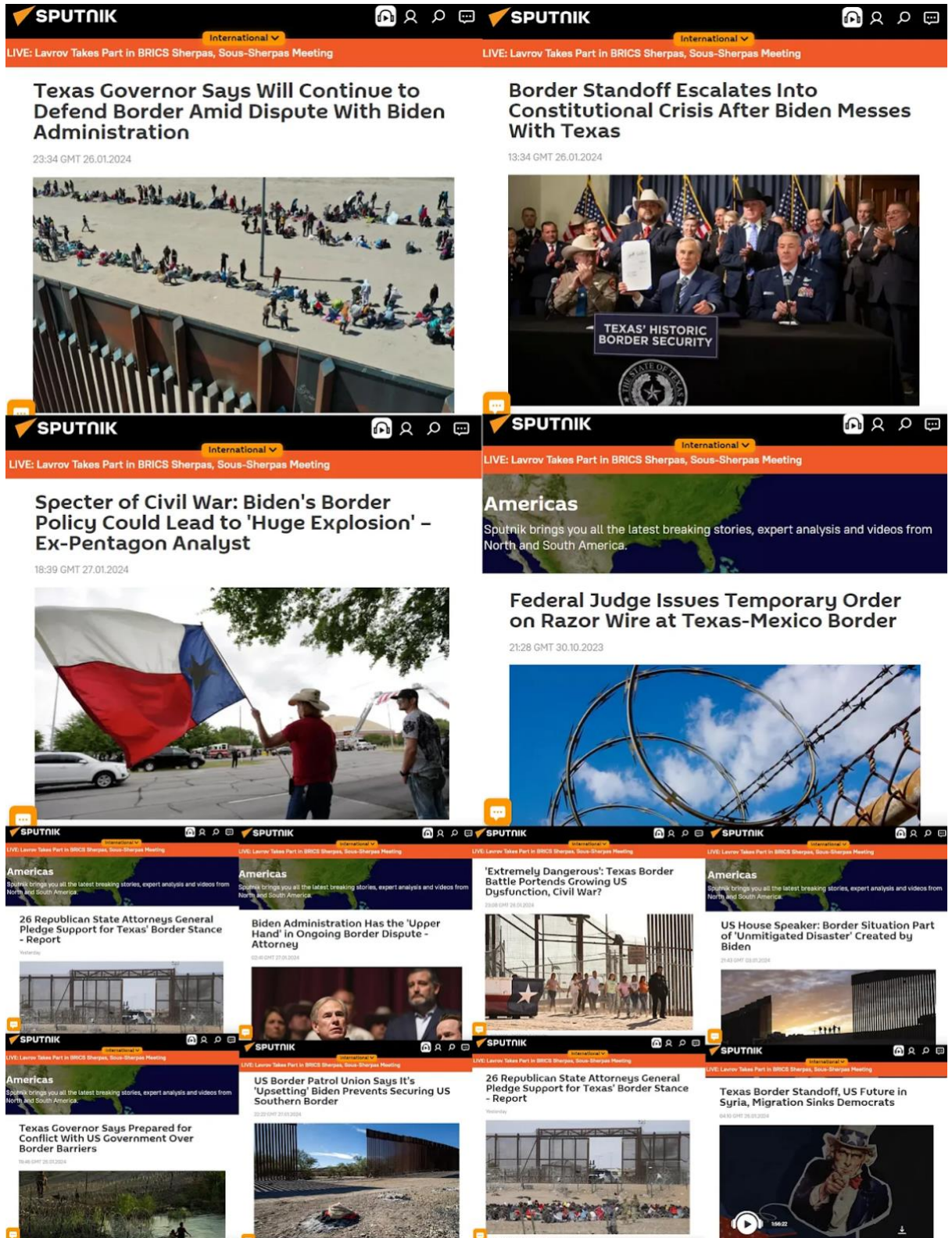
34. BBC. (2024, septembre). Zelensky yachts JD Vance Tom Tillis. Récupéré de

<https://www.bbc.com/news/world-us-canada-67766964>

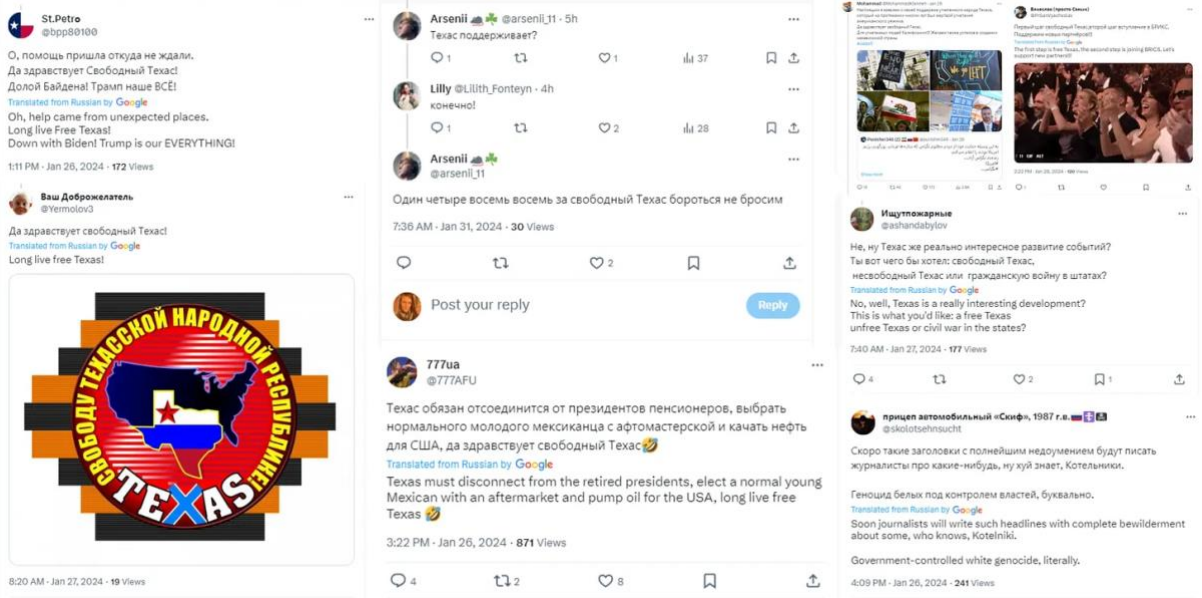
35. X. (sd). Ohio Tchernobyl. Récupéré de https://x.com/Ohio_Chernobyl



36. Image 1: feed RT sur la crise migratoire au Texas

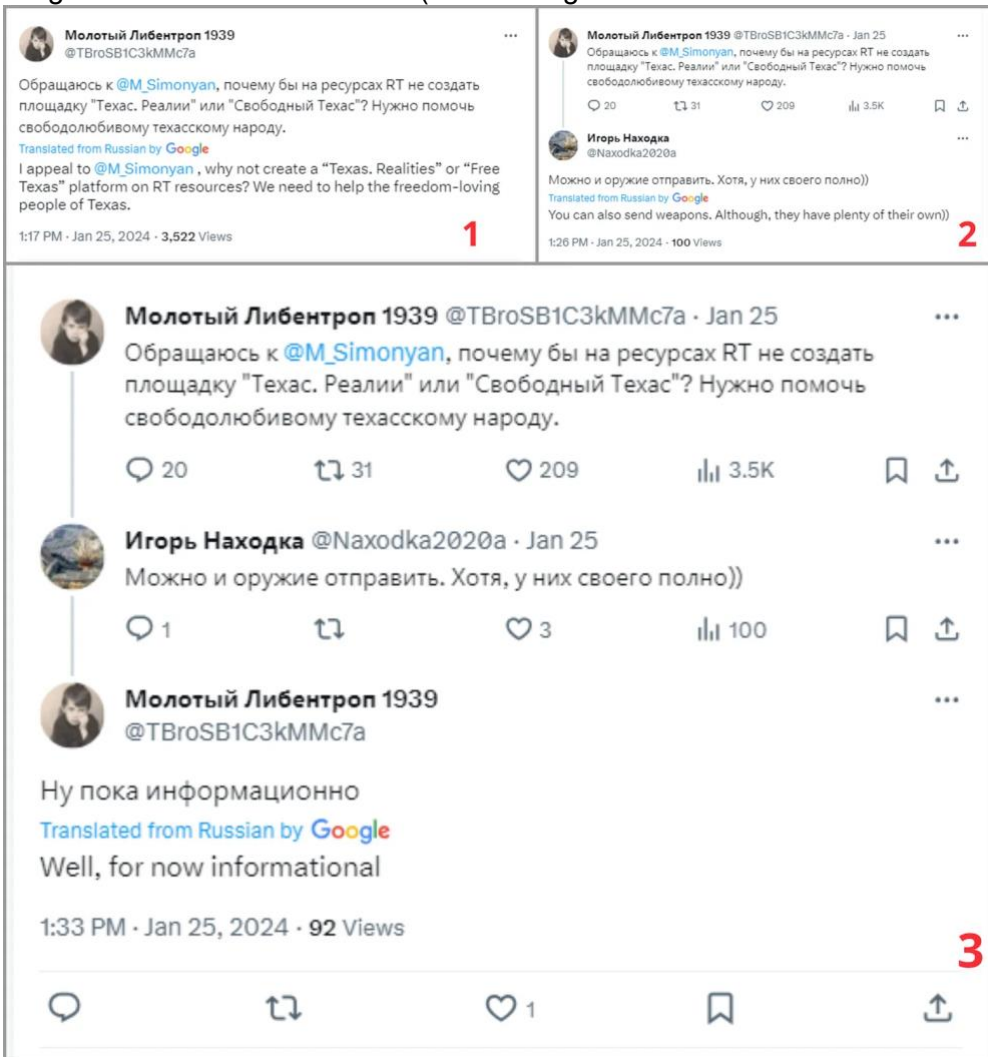


37. Image 2 : feed Sputnik sur la crise migratoire au Texas



38.

image 3 : Tweets en russe faisant la promotion d'un mouvement sécessionniste texan fortement soutenu par l'Internet Research Agency russe lors de la campagne d'ingérence électorale de 2016. (Crédit image : Caroline Orr Bueno/X Screenshot).



39.

Image 4 : Tweets en russe indiquant qu'il faut armer le Texas d'arme informationnel

EGE Ecole de Guerre
Economique

Ecole de Guerre Economique

196 rue de Grenelle, 75007 Paris

ege.fr



AEGE – Le réseau d'experts en intelligence
économique

aege.fr

portail-ie.fr

infoguerre.fr